

ÉCOLOGIE

Syndicat d'eau du Caux Central et les Défis Ruraux

Développer la filière courte

La qualité de l'eau est un bon indicateur pour mesurer le taux de pollution des sols en milieu agricole. C'est pour cette raison que le syndicat d'eau du Caux Central (36 communes cauchoises couvertes) incite depuis plusieurs années les agriculteurs de son territoire à réduire leur recours aux pesticides, nitrates et autres produits phytosanitaires.

« Des enjeux multiples »

« Rien n'est obligatoire, nuance cependant Elodie Proust, animatrice pour le syndicat. Aussi, beaucoup nous demandaient quels intérêts ils pouvaient retirer de l'opération. Avec ce projet, nous leur offrons un débouché intéressant en contrepartie. »

« Nous », c'est le syndicat, donc, mais aussi l'association des Défis Ruraux, qui œuvre depuis vingt ans en Normandie pour la mobilisation des acteurs locaux en faveur d'un développement durable et solidaire. En répondant à l'appel d'offres lancé par le syndicat d'eau, l'association basée à Allouville-Bellefosse s'est engagée à porter le projet concocté par son commanditaire.

Sur le terrain, Elodie Proust pour le syndicat, et Aude Charmasson pour les Défis Ruraux, travaillent main dans la main pour rapprocher producteurs locaux et organes de restauration collective.

« Il s'agit de développer la filière courte, éclaire Aude Charmasson. Les enjeux sont multiples : cela regroupe des problématiques de santé publique, de valorisation des métiers de l'agriculture, mais aussi de resserrement des liens entre consommateurs et producteurs. Sans parler du développement de l'économie locale et de l'éducation au bien manger. »

Mercredi dernier, la salle du Vieux-Moulin était le théâtre d'une première réunion dite de sensibilisation à l'adresse des collectivités qui ont répondu à l'appel d'Aude et Elodie. Le panel est vaste : établissements scolaires, communes, fournisseurs de restauration collective...

Phase de prospection

Il s'agit pour le binôme de couvrir l'ensemble de la filière, de la terre à l'assiette. Cette phase de prospection va se prolonger via le démarchage de tout ce que le territoire du syndicat d'eau compte de structures avec restauration collective, maisons de retraite, IME (Institut médico-éducatif), ou encore les nombreux établissements scolaires du territoire.

« On va tout de même écarter, en menant des audits, indique Elodie Proust. Certains n'auront pas le profil : ceux au budget insuffisant, ceux qui n'ont pas assez de personnel pour faire autre chose



Une première réunion de sensibilisation s'est tenue dans la salle du Vieux-Moulin mercredi

que du déballage de produits sous vide, ou encore ceux qui sont tenus par un contrat noué dans le cadre d'un marché public. »

Le marché reste néanmoins vaste, puisque les Défis Ruraux et le syndicat d'eau comptent ouvrir leur offre à une agriculture dite « durable, pas forcément bio,

mais tout de même plus que raisonnée ».

« Initier la démarche »

Certaines des collectivités présentes ce jour-là dans la salle pourraient avoir recours aux services de producteurs locaux dès la rentrée prochaine. « L'objectif est

pour nous d'initier la démarche, conclue Aude Charmasson. A terme, le but est que le recours à cette filière courte soit un réflexe pour les deux parties. »

■ B.D.

Les collectivités intéressées par ce projet sont invitées à contacter les Défis Ruraux au 02.32.70.44.23.